

Andrea Zanzotto

Météo

(Extraits)

traduit de l'italien par Raymond Farina

LÉGENDES

À l'anniversaire de mai
« Toi tu n'es pas omnipotent »
dit la pâle petite fille

*

Poussières d'ultimes batailles
perdues entre bleu et vert
là où l'herbe ressent le poids des horizons

*

Voix légères, abeilles devenues sauvages –
tout songe d'autres voyages
tout redevient infimes fragments serrés

*

Possibles abeilles de gel en de subtils
invisibles essaims par-delà des nuages –
Pas convaincu le ramuscule acquiesce

*

LEGGENDE

Nel compleanno del maggio
« Tu non sei onnipotente »
dice la pallida bambina

*

Polveri di ultime, perse
battaglie tra blu e verde
dove orizzonti pesano sulle erbe

*

Lievi voci, api inselvatichite –
tutto sogna altri viaggi
tutto ritorna in minimi fitti tagli

*

Forse api di gelo in sottili
invisibili sciame dietro nuvole –
Non convinto il ramoscello annuisce

*

Envies et vœux qui tombent mal
violette de la pensée
sous des yeux et des yeux
quand mai dit non

*

L'enfant-grêle, glacial mais
ranimant le mai,
« Je ne suis pas omnipotent »
bat et rebat contre ses toits

*

« Jamais plus mai » disent
en gris et bleu
secrets insectes grêlons secrets

*

Neige jamais manquante de la mi-mai
qui donc veux-tu sauver ?
Qui t'obstines-tu à sauver ?

*

Comment, pourquoi, le mai
le plus sombre du siècle – cent
ans d'obscurité en un mois ?

*

Acide spray du couchant
Acides racines à l'horizon
Acide : langages subitement inventés

1985

Voglie ed auguri malcaduti,
viole del pensiero
sotto occhi ed occhi
quando maggio nega

*

Il bimbo-grandine, gelido ma
risorgente maggio,
« Non sono onnipotente »
batte e ribatte sui tetti

*

« Mai più maggio » dicono
in grigi e blu
segreti insetti grandini segrete

Mai mancante neve di metà maggio
chi vuoi salvare ?
Chi ti ostini a salvare ?

*

Come, perché, il più cupo
maggio del secolo – cento
anni d'oscurità in un mese ?

*

Acido spray del tramonto
Acide radici all'orizzonte
Acido : subitamente inventati linguaggi

SAISON DES PLUIES

16, sombrejuin 199...

« Excusez-moi, c'est encore moi
avec mes petons de gouttes comme chaque soir »
dit, arrivé furtivement
le compulsif coup de vent de sombrejuin

*

Tic tic tic, rien de plus : gouttelettes rares
douce qui sont en train d'arriver ce soir
dans le soir de sombrejuin : importunes

*

Fausse est cette gentillesse sienne l'
expressive poupée, entre feintes
et arrogances très subtiles. Elle coupe court
à un ultime faire-du-soleil

*

STAGIONE DELLE PIOGGE

16 buiogiugno 199...

« Scusatemi, sono qui ancora
coi miei piedini di gocce come ogni sera »
dice, di soppiatto arrivata
la compulsionale ventata di buiogiugno

*

Tic tic tic, non di più : goccerelle rade
e dolci che stanno arrivando stasera
nella sera di buiogiugno : sgradite

*

Falsa è quella sua gentilezza l'
espressione bambola, tra finte
e tracotanze sottilissime. Taglia corto
un ultimo far-del-sole.

*

« C'est encore moi, je vous en prie, ne me hâissez pas, de grâce »
fait la première bruine de sombrejuin –
derrière qui se traîne
ensuite toute une Caina
chaque jour, jusqu'ici

*

IL TONNE –

Même si c'est en murmure, avoues-tu ensuite
toi aussi, à ce moment-là,
les saillies du ver infâme qui perfore le monde?*

« Sono qui ancora, deh, vi prego, non odiate mi »
fa la prima pioggina del sonno di buiogiugno –
che dietro si trascina
poi tutta una Caina
ogni di, fino a qui

*

TUONA –

Sia pure in bisbigli, confessa e poi
Anche tu, allora,
sprizzi del vermo reo che il mondo fora?

(Éditions Donzelli)

* Dante, *Enfer*, 34.